

À la découverte du bois des Lens

10 balades pour explorer la nature dans le massif des Lens

Une action organisée par
l'association l'Œil Vert
en partenariat avec
le Collectif d'associations
pour la défense du bois des Lens

Avec la participation
du SMVU Lens-Pignèdes,
des Amis de Saturnin Garimond,
de Gard Nature, du CO-Gard,
de l'Amicale des chasseurs de petit gibier de Montagnac

Projet bénéficiant du soutien du Conseil départemental du Gard
et de l'Union Européenne au titre du programme LEADER
du GAL «De Garrigues en Costières»

L'Œil Vert - 2019



A la découverte du bois des Lens : Dix balades pour explorer la nature au cœur du massif des Lens

Répondant à une forte demande du public, l'Œil Vert a proposé tout au long de l'année 2019, en partenariat avec le Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens, un cycle de dix balades pour explorer la nature au cœur du massif des Lens, cet espace naturel boisé de près de 9000 hectares qui se situe entre le Gardon et le Vidourle, à mi-chemin entre Nîmes et Alès.



Apprendre à connaître la faune et de la flore dans le bois des Lens

Ce programme de balades de découverte de la nature et de sensibilisation à l'importance des espaces et des ressources naturels, ainsi qu'aux risques naturels, a permis de donner une suite aux sorties déjà proposées par l'Œil Vert sur la saison 2017-2018, où nous avons orienté les balades sur la découverte du patrimoine.

Le SMVU Lens-Pignèdes, les Amis de Saturnin Garimond, le CO-Gard, Gard Nature et l'Amicale des chasseurs de petit gibier de Montagnac

ont accompagné et co-animé plusieurs des balades, partagé leurs connaissances et échangé sur leurs pratiques. Pour l'ensemble de cette action, nous avons sollicité une aide auprès du Conseil départemental du Gard et du GAL de Garrigues en Costières pour bénéficier du programme de financement de l'Union Européenne LEADER.

Connaître les dispositifs et les actions mis en place pour le maintien de la biodiversité, la lutte contre l'incendie et contre les inondations, et pour le maintien de la ressource en eau potable

Les participants à ces sorties ont pu, au fil des saisons, prendre connaissance sur le terrain des différentes actions et dispositifs mis en place par les services de l'État, les collectivités, les associations et les particuliers, pour le maintien et la protection de la biodiversité dans le bois des Lens.

Par ailleurs ces journées ou demi-journées passées en garrigue on été également l'occasion de sensibiliser le public aux différents risques liés aux éléments naturels : d'une part le risque élevé de feu, qui touche la majeure partie du massif des Lens, et d'autre part le risque d'inondation dans les villages en aval, en période de fortes pluies, même si le massif des Lens absorbe en jouant un rôle de tampon, une partie importante des eaux de pluie.

Découvrir la biodiversité dans le bois des Lens, le rôle écologique du massif, et ses usages traditionnels

La sauvegarde de la biodiversité est un enjeu planétaire, comme le montrent les plus récentes et dramatiques études scientifiques - qui parlent d'une disparition massive des espèces d'animaux et de plantes. C'est bien sûr un enjeu à toutes les échelles de notre territoire, et les associations membres du Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens, dont l'Œil Vert, se battent depuis plus de dix ans aux côtés des services de l'État pour préserver la vocation naturelle du bois des Lens. Mais la pression se fait sentir en permanence pour faire du massif des Lens un espace industriel : carrières, stockage de déchets inertes, parcs photovoltaïques, éoliennes... Dès lors, il est apparu indispensable de faire prendre conscience au public et aux élus de l'importance de la conservation dans son état naturel de cet espace au cœur du Gard par des actions d'éducation et de communication.

En participant aux balades programmées cette année, près de deux-cent personnes ont sans doute mieux compris le rôle écologique de ce massif, sa fonction de corridor écologique indispensable pour la circulation des espèces, son rôle de poumon vert au coeur du Gard et de château d'eau pour plus de 10000 habitants des communes riveraines. Le bois des Lens a de plus en plus, en raison de l'urbanisation et de l'anthropisation massive du sud du département, une importance vitale pour le maintien de la biodiversité à l'échelle du territoire et pour la survie de certaines espèces menacées et faisant l'objet d'un plan national d'action, comme l'Aigle de Bonelli.

Le conseil d'administration et les membres de l'Œil Vert sont heureux d'avoir pu, avec l'ensemble des partenaires et des intervenants de cette action, partager les connaissances naturalistes et écologiques acquises sur le bois des Lens et espèrent que grâce à ces sorties dans le massif, chacun des participants aura à cœur de faire connaître à son tour la valeur du bois des Lens et d'agir pour sa protection en tant qu'espace naturel.



Le Teulon, un ruisseau qui peut devenir un torrent furieux en cas de fortes pluies

1. Moyens et mise en oeuvre des mesures de lutte contre l'incendie avec le Syndicat Mixte à Vocation Unique Leins-Pignèdes

La protection du bois des Lens contre l'incendie suscite l'intérêt

La première sortie inscrite au programme de l'Œil Vert « A la découverte du bois des Lens », en partenariat avec le Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens, a suscité un vif intérêt : vingt-cinq personnes ont rejoint le mont Mounier par les pistes DFCI et autres sentiers au départ de Montagnac. Guidés par Françoise Lienhard, naturaliste et chargée du développement de l'action «A la découverte du bois des Lens : dix balades pour

explorer la nature au cœur du massif des Lens » pour l'Œil Vert, et Serge Rouvière, président du Syndicat Mixte Leins-Pignèdes, les participants ont appris et vu sur le terrain en quoi consiste concrètement la mise en place des moyens de lutte contre l'incendie dans ce massif boisé qui présente, en grande partie, un risque feu très élevé.

Serge Rouvière a également abordé l'aspect financier de ces actions d'entretien et de débroussaillage des pistes : « Chaque année, le syndicat engage environ 100 000 euros, financés majoritairement par l'État, pour mettre en œuvre les mesures de protection contre les feux de forêt », a-t-il expliqué. Il a également rappelé que le syndicat a aussi pour vocation d'aménager, de préserver et de valoriser les écosystèmes forestiers des massifs des Lens et des Pignèdes.





La vue depuis le Mont Mounier



Serge Rouvière, Président du SMVU Lens-Pignèdes et Françoise Lienhard de l'Œil Vert

2. Merveille du bois des Lens : faune, flore et patrimoine vernaculaire avec le Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens



Nature et patrimoine le long du sentier d'interprétation « les Merveilles du bois des Lens »

Depuis toujours, les habitants des communes riveraines du bois des Lens y ont conduit leurs troupeaux, chassé, cueilli les herbes médicinales et tinctoriales, cultivé des olivettes et de maigres champs de céréales rustiques, produit de la chaux et du charbon. Ils y ont ainsi développé tout un patrimoine vernaculaire construit à pierres sèches.

Le sentier d'interprétation « les Merveilles du bois des Lens » met en relief, à Combas, ce patrimoine qui rappelle la vie simple et dure des anciennes

populations implantées dans les zones de garrigues. Il présente également des aspects caractéristiques, et cependant peu connus, voire cachés de la faune et de la flore que l'on peut côtoyer sur ces pentes rocailleuses.

Le samedi 16 février après-midi, c'est une quarantaine de personnes de tous âges qui s'est aventurée dans les pas d'Emile Bonnaud, archéologue amateur et garrigaire averti. Au menu de cette balade qui s'est déroulée sous un ciel impeccable et une température printanière : La belle cabane de Doumergue, une garagnole, ouvrage de pierre sèche qui servait à récolter de l'humus pour amender le sol pauvre de la garrigue, une fosse à loup, un four à chaux.

Françoise Lienhard, qui co-animait cette sortie, a aussi parlé de plantes et d'insectes typiques de la garrigue et l'on a pu s'amuser à repérer parmi les buissons et la baouque le terrible Daphné garou, le parfumé Pistachier lentisque ou le précoce Orchis à longues bractées, une orchidée sauvage aussi nommée Barlie de Robert.



Plus de 600 espèces de plantes poussent dans le bois des Lens



3. Sur les traces de Saturnin Garimond



Saturnin Garimond : un scientifique hors du commun - sa collection, ses recherches et ses découvertes dans le bois des Lens

Pour la troisième sortie organisée « à la découverte du bois des Lens », l'Oeil Vert a sollicité l'association les Amis de Saturnin Garimond pour faire connaître la vie et l'œuvre de Saturnin Garimond (1914-1987).

Savant autodidacte fonsois, cet homme extraordinaire a passé sa

vie à la recherche d'éléments archéologiques et paléontologiques dans le bois des Lens et ses découvertes sont connues internationalement. Les Amis de Saturnin Garimond perpétuent sa mémoire et veillent sur ses collections.

Le samedi 16 mars une bonne vingtaine d'adultes et enfants ont commencé la matinée en visitant le musée Saturnin Garimond avec le président de cette association, Denis Peraldo, neveu de Saturnin, qui a décrit avec clarté quelques aspects des recherches scientifiques menées par son oncle, en particulier dans le domaine de la paléontologie. Il a aussi raconté des anecdotes sur les scientifiques et les amis avec lesquels Saturnin a peu à peu construit sa vie de chercheur.

Doté d'un œil auquel rien ne pouvait échapper, cherchant à donner du sens à chaque objet qu'il découvrait (fossiles divers, fragment de mâchoire d'un jeune Néandertalien, outils en pierre taillée et polie, pointes de flèches, monnaies, etc.), Saturnin Garimond a abordé dans ses recherches plusieurs domaines : de la paléontologie à l'archéologie en passant par la botanique. Le musée présente ces différents volets de son travail à travers un matériel scientifique fourni, et laisse entrevoir la méthode de travail de Saturnin grâce à des présentations de l'auteur, des croquis et des notes de sa plume.

4. Le bois des Lens : un corridor écologique majeur au coeur du Gard Trame verte et bleue et biodiversité dans le massif des Lens

Poumon vert entre l'agglomération de Nîmes et celle d'Alès, le massif des Lens - boisé en grande partie - fait le dos rond entre le Gardon et le Vidourle et joue un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes en région.

Samedi 13 avril une vingtaine de personnes se sont retrouvées au pied du massif des Lens, à Moulézan, pour une journée consacrée à la présentation, sur le terrain, du rôle de couloir écologique que constitue le bois des Lens. Les membres de l'Oeil Vert et du Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens ont expliqué en quoi consiste le dispositif de la Trame Verte et Bleue et évoqué quelques espèces phares qui vivent, se reproduisent et traversent le bois des Lens : des espèces protégées d'oiseaux, comme le Circaète Jean-le-blanc, le Busard cendré, ou le Hibou grand-duc, nichent dans le massif ; certains rapaces utilisent le massif comme territoire de chasse, comme l'Aigle de Bonelli, espèce menacée qui bénéficie d'un plan national d'action pour sa sauvegarde. D'autres oiseaux se déplacent au-dessus du massif en cours de migration. En outre, dix-huit espèces de chauves-souris ont aussi été répertoriées dans le bois des Lens : elles sont toutes protégées et plusieurs espèces présentes ici sont particulièrement vulnérables, voire menacées.



les insectes sont très présents dans le bois des Lens et jouent un rôle important dans la pollinisation telle cette abeille sauvage



Poumon vert entre l'agglomération de Nîmes et celle d'Alès, le massif des Lens - boisé en grande partie - fait le dos rond entre le Gardon et le Vidourle et joue un rôle important dans le fonctionnement des éco-systèmes en région.

Samedi 13 avril une vingtaine de personnes se sont retrouvées au pied du massif des Lens, à Moulézan, pour une journée consacrée à la présentation, sur le terrain, du rôle de couloir écologique que constitue le bois des Lens. Les membres de l'Œil Vert et du Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens ont expliqué en quoi consiste le dispositif de la Trame Verte et Bleue et évoqué quelques espèces phares qui vivent, se reproduisent et traversent le bois des Lens : des espèces protégées d'oiseaux, comme le Circaète Jean-le-blanc, le Busard cendré, ou le Hibou grand-duc, nichent dans le massif ; certains rapaces utilisent le massif comme territoire de chasse, comme l'Aigle de Bonelli, espèce menacée qui bénéficie d'un plan national d'action pour sa sauvegarde. D'autres oiseaux se déplacent au-dessus du massif en cours de migration. En outre, dix-huit espèces de chauves-souris ont aussi été répertoriées dans le bois des Lens : elles sont toutes protégées et plusieurs espèces présentes ici sont particulièrement vulnérables, voire menacées.

Malgré la sécheresse qui sévissait ce printemps, on a pu observer de belles stations d'Iris nain et de narcisse d'Asso, des batraciens et de nombreuses espèces de papillons dont la Proserpine - *Zerynthia rumina*-, une espèce protégée typiquement méditerranéenne et que l'on ne trouve en France que dans quelques départements. Les participants à cette sortie ont apprécié la mosaïque de milieux : chênaie verte, et pinède de Pins d'Alep, pâtures, ruisseaux, fons et valats, prairies à brachypodes, zones à végétation arbustive, etc., et la beauté des paysages.

Cette balade a aussi été l'occasion de mesurer les menaces qui pèsent sur la continuité de ce couloir écologique, d'échanger sur l'avenir du bois des Lens et sur la place que nous laissons à la nature dans notre environnement, compte-tenu de la nécessité de favoriser, aussi, les énergies renouvelables.

5. Classement et protection des espèces naturelles : Visite dans le vallon du Rouvegade

Le vallon du Rouvegade, petit coin de paradis

Le bois des Lens est entièrement classé en Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) avec une mention particulière pour le vallon du Rouvegade où trois espèces de plantes protégées, très discrètes, ont été observées par des naturalistes.

Pour la cinquième journée du cycle de balades À la découverte du bois des Lens, une vingtaine de personnes ont pu se pencher, samedi 27 avril, sur la faune et la flore typique des garrigues avec les explications de Françoise Lienhard, animatrice nature à l'Œil Vert qui est également enseignante en botanique à l'Université Populaire du Grand Alès.



Le vallon du Rouvegade, petit coin de paradis

Le bois des Lens est entièrement classé en Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF) avec une mention particulière pour le vallon du Rouvegade où trois espèces de plantes protégées, très discrètes, ont été observées par des naturalistes.

Pour la cinquième journée du cycle de balades À la découverte du bois des Lens, une vingtaine de personnes ont pu se pencher, samedi 27 avril, sur la faune et la flore typique des garrigues

avec les explications de Françoise Lienhard, animatrice nature à l'Œil Vert qui est également enseignante en botanique à l'Université Populaire du Grand Alès.

Les curieux de nature se sont promenés, tous sens en éveil, dans le vallon du Rouvegade, haut-lieu de biodiversité. Longeant le ruisseau qui sépare les communes de Montignargues et Saint-Geniès-de-Malgoirès, où l'eau joue à cache-cache, les participants ont pu observer une vingtaine d'espèces de papillons, dont deux espèces protégées inscrites sur la liste rouge des insectes de France métropolitaine : la Proserpine et le Damier de la succise. Ils ont aussi découvert, dans l'eau transparente, des œufs de crapauds en chapelet et des têtards ; ils ont entendu la Tourterelle des bois et le Rossignol philomèle, et observé un cortège de plantes typiques des garrigues, certaines tape-à-l'œil comme le Grémil ligneux, l'Amélanchier, l'Hélianthème des Appenins ou le Lin campanulé, d'autres plus discrètes comme l'Eufragie à larges feuilles, la Valériane tubéreuse, la Thymélée passerine ou des orchidées sauvages comme l'Ophrys jaune, le Sérapia à labelle allongé et l'Ophrys bécasse. De quoi émerveiller grands et petits !



L'Ophrys jaune, une des nombreuses orchidées sauvages qui poussent dans le bois des Lens

6. Sortie ornithologique en Garrigue avec le CO-Gard

Dans le bois des Lens, les oiseaux se laissent voir et entendre

Le 22 mai, une douzaine de personnes étaient au rendez-vous pour une matinée de rencontre avec l'avifaune. Marion Fraysse, animatrice au COGard avait emporté du matériel d'observation et des modèles d'oiseaux en bois peint pour permettre aux participants à cette balade de prendre la mesure de l'envergure d'oiseaux rencontrés dans notre département.

Déjà sur le lieu de rendez-vous, nous avons pu apercevoir des oiseaux communs dans et autour des villages, comme le Moineau domestique, les Martinets noirs, qui nichent sous les tuiles ou dans les interstices des murs de vieilles maisons ou les Faucons crécerelles. Nous avons aussi pu observer une Mé-sange bleue et un couple de Tourterelles turques.

Puis en pénétrant dans le bois des Lens par le chemin de la DFCI, nous avons eu la chance d'apercevoir de près la Bondrée apivore, un rapace qui se nourrit principalement de guêpes, d'abeilles, de bourdons et de frelons, y compris les frelons asiatiques. Un peu plus loin, nous avons surpris, en vol stationnaire en bordure du massif, en quête d'un serpent ou d'un lézard, « l'aigle des garrigues », autrement dit le Circaète Jeanle-Blanc. Impressionnant avec ses 1,70 à 1,85 m d'envergure !

Marion a aussi appris à reconnaître, à leur chant, quelques espèces difficiles à apercevoir : le Rossignol philomèle, la Tourterelle des bois, le Bruant proyer, le Pouillot de Bonelli et le Pinson des Arbres. Outre la vingtaine d'espèces d'oiseaux observés, la garrigue nous a offert un festival de fleurs et d'insectes. Parmi les plus intrigants, le Baguenaudier, l'ophrys bécasse ou la Limodore abortive pour les plantes. Et pour les insectes, la Guêpe coucou avec ses couleurs bleu et rouge métalliques ou la Proserpine, papillon méditerranéen protégé ainsi que plusieurs espèces de Zygènes ont retenu toutes l'attention des personnes qui ont participé à cette balade.



La bondrée apivore en chasse au dessus des Lens



7. Un bol de nature et d'énergie à l'oppidum de Jouffe

Haut en énergie, lieu de culte païen puis chrétien, oppidum : le site de Jouffe situé au-dessus du Castellas, sur la commune de Montmirat est un endroit prisé par les humains depuis l'âge du Bronze final (de -1400 à - 800). Une balade en soirée, agrémentée d'un pique-nique, était l'occasion pour des participants échaudés mais ravis, de découvrir des traces de ce passé : les ruines d'une chapelle du IV^{ème} siècle, un ancien réservoir romain, et des traces de l'ancien oppidum..

Pas facile de fixer l'heure du départ pour une promenade vespérale dans le bois des Lens lorsqu'il fait encore plus de 30° à 19 heures D'autant que la montée jusque à Jouffe est un peu raide. C'est finalement à 20 heures qu'une vingtaine de curieux, qui s'était donné rendez-vous à la mairie de Montmirat, se sont aventurés, vendredi 5 juillet, sur le chemin qui grimpe jusqu'au site de Jouffe.

Après avoir fait une halte au Castellas afin d'examiner les murailles de l'ancien château construit au XI^{ème} siècle. Le groupe a hâté le pas pour parvenir au pied de la chapelle de Jouffe avant le coucher de soleil. Une visite du site a permis de découvrir tout d'abord le réservoir romain qui se situe en contrebas de celle-ci. Bien conservé, même si le toit et la cloison centrale ont été détruits, il présente des murs qui ont résisté à l'épreuve du temps grâce à une réalisation en opus caementicum, un béton romain constitué par un mélange de mortier et de pierres, coffré entre deux parements dressés faisant office de coffrage perdu.

Puis est apparue dans les derniers rayons du soleil, la ruine de la chapelle de Jouffe, une chapelle dédiée



à la vierge construite au IV^{ème} siècle. Cet édifice est le plus vieux sanctuaire dédié à la vierge édifié dans le Gard, et pourtant, malgré son intérêt, il n'est pas classé ! Les historiens ont découvert des éléments permettant de situer les premiers cultes chrétiens qui y ont été pratiqué en 342 après J.-C.. Cette chapelle a été érigée sur un ancien lieu de culte dédié à Jupiter (Jovis en latin) d'où le nom de Jouffe donné au site et à la chapelle nommée « Notre Dame de Jouffe », ou, plus familièrement, « la Jouffe ». Tout le site présente un grand intérêt, et on y a découvert les traces d'un oppidum, d'un cimetière, et, un peu plus haut, d'un temple dont il ne subsiste aujourd'hui que la base circulaire.

Un pique-nique au pied de la chapelle a permis aux participants de reprendre de l'énergie avant d'entamer, presque à contre-cœur une descente vers la plaine... Chemin faisant, éclairé de lampes frontales, on a pu encore découvrir quelques voûtes d'une ancienne bergerie avant de se séparer, au hameau du Castellas, d'Arnaud Letournelle, membre du Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens qui a guidé le groupe et l'a éclairé de ses savantes explications.

8. A la recherche des papillons et autres petites bêtes contribution à l'Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard avec Gard Nature

C'est une nature complètement desséchée qui a accueilli, le 11 septembre, une petite vingtaine de personnes pour une balade destinée à débusquer quelques nouvelles espèces de papillons sur la commune de Maressargues. Pour des raisons de sécurité incendie, et sur recommandation préfectorale, nous avons dû modifier l'itinéraire initialement prévu et rester dans les espaces ouverts, des bords de chemins et des friches tellement sèches, elles aussi, que les pauvres lépidoptères, n'ayant pas grand chose à se mettre sous la trompe, les avaient en bonne partie désertées.

Jean-Laurent Hentz, et d'autres membres de l'association Gard Nature se sont joints à l'Œil Vert pour animer cet après-midi d'étude naturaliste. Les observations recueillies avaient pour but d'enrichir la connaissance de la nature, et en particulier des papillons, dans le bois des Lens, sur la commune de Maressargues en vue d'étoffer un tant soit peu le futur Atlas des papillons de jour et zygènes du Gard, que l'association Gard Nature est en train de constituer. Une vingtaine d'espèces ont ainsi été observées en quelques heures : Le Myrtil, l'Azuré commun, l'Azuré bleu céleste, le Silène, le Brun du pélargonium, l'Hespérie de l'Alcée, le Fluoré, le Cuivré commun, la Zygène de la bruyère, la Zygène des lotiers, La Virgule, le Marbré de vert, le Souci, le Faune, le Jason ou Nymphale des arbousiers, dit aussi Pacha à deux queues, l'Azuré de Lang. La liste de ces espèces a d'ores et déjà rejoint l'Observatoire de la Nature dans le Gard.



9. Quel avenir pour les perdrix, lapins et autres espèces cynégétiques vivant dans le bois des Lens ?

La chasse fait partie depuis toujours des activités humaines et le bois des Lens représente pour les chasseurs, depuis des temps immémoriaux, un espace de chasse privilégié où se côtoient aujourd'hui plusieurs sociétés de chasse, certaines s'intéressant au « gros gibier », d'autres au « petit gibier ». Mais la ressource cynégétique n'est pas inépuisable, d'autant que divers facteurs ont contribué au déclin de certaines espèces.

Samedi après-midi 28 septembre, au départ de Montagnac, le président de l'Amicale des chasseurs de petit gibier de Montagnac, Jacques Roux, accueillait avec l'Œil Vert une quinzaine de personnes, adultes et enfants, sur un parcours de quelques kilomètres, pour découvrir comment cette association développe, dans le cadre d'un projet nommé Gib'Adapt, des travaux de réadaptation et de réintroduction de la Perdrix rouge (*Alectoris rufa*) sur le territoire des garrigues de la commune. Comme beaucoup d'oiseaux et de mammifères, autrefois abondants et chassés souvent sans compter, la Perdrix rouge a vu ses populations régresser depuis le XIX^{ème} siècle. Le morcellement des habitats, et la fermeture des milieux liée à la fin du pastoralisme, s'ajoutant parfois à une chasse excessive, ont conduit à sa disparition, dans de nombreux territoires de son aire naturelle, à la fin des années soixante-dix.

Le travail de résilience mené par l'Amicale des chasseurs de petit gibier de Montagnac nécessite une présence quasi quotidienne pour le suivi, le nourrissage et l'abreuvement des perdrix...

Les participants à cette balade ont donc découvert une démarche scientifique très complexe, peu assurée de déboucher sur un résultat positif, qui montre la difficulté de retrouver dans la nature des équilibres mis en péril par les activités humaines.

Et en cadeau, tout au long du chemin, Monsieur Roux, qui connaît ce territoire mieux que sa poche, leur a permis d'identifier les traces ici d'un renard, là d'une fouine, d'une perdrix ou d'un sanglier, de trouver là encore des crottes de lapin, de lièvre, de la moquette de chevreuil et un terrier prédaté de lapin. Les plus attentifs auront vu passer furtivement une colonie de perdreaux et un lapin de garenne.



Cette sortie a été l'occasion d'établir un dialogue amical et très enrichissant entre les membres de deux associations membres du Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens qui ont peu coutume d'échanger sur le terrain. Un moment sans doute inoubliable pour les enfants, qui sont repartis avec quelques crottes de lapin et de lièvre dans leur poche en guise de trésor, et, pour les adultes, une rencontre très instructive.



10. L'eau dans le bois des Lens : ressource et risque

Le bois des Lens, en véritable «château d'eau», capte en bonne partie l'eau des pluies dans son karst, mais parfois, cela ne suffit pas : les cours d'eau temporaires gonflent parfois jusqu'à devenir des torrents furieux et provoquent, dans des crues extra-ordinaires, de redoutables inondations dans les villages en aval. Ainsi, celles 2002 qui ont dévasté plusieurs communes, en particulier St-Geniès-de-Malgoirès.

Samedi 12 octobre, une dizaine de promeneurs étaient au rendez-vous de la dernière sortie du cycle de balades «À la découverte du bois des Lens» consacrée à l'eau.

Après avoir suivi à rebours l'Esquielle, tout au long de la promenade des Fontaines, avoir embrassé l'immense Chêne pubescent qui s'y penche (4,40 m de circonférence !) goûté quelques cornouilles, et deviné, de l'extérieur de la clôture, les captages des Fontaines, la petite troupe a rejoint le chemin qui longe le lit du Coudoumesse (ou de l'Esquielle, selon les sources car l'IGN, le SMAGE des Gardons et l'association Amphore ont sur ce point des avis divergents...). On s'est penché sur « le gour des copains» complètement à sec, puis on est remonté jusqu'à la capitelle de la Font de Naval. L'association Amphore y a placé un panneau en bois qui permet au passant sur le sentier de faire un pas de côté pour découvrir le petit bâtiment en pierre sèche dissimulé sous les arbres, en pied de colline.

Puis, en suivant le sentier dégagé et ré-aménagé par la fort active association médiogozaine, on a pu parvenir au maset de l'eau, petit bâtiment en pierre pourvu d'une grille en lieu de porte, ce qui permet de jeter un coup d'œil à l'intérieur. Là était captée une eau de qualité, conduite puis distribuée dans le village grâce à six bornes-fontaines depuis 1869 jusqu'à la mise en route des actuels « Forages des trois Fontaines» dits aussi « du Creux des Fontaines». Ces derniers alimentent aujourd'hui en eau potable 3000 personnes.

Françoise Lienhard, qui guidait cette balade, a évoqué les différents captages qui se situent au pied des Lens : près de 8500 personnes boivent ainsi l'eau de la nappe qui court sous le massif et beaucoup d'entre elles ne le savent pas ! Il existe actuellement quatre forages (les autres sont celui de Barjagole à Saint-Bauzély (près de 600 habitants), celui de Prouvessa - pour Montpezat Crespian Vic-le-Fesc, Montmirat, Combas, Cannes-et-Clairan, Fontanès, et Lecques, (soit plus de 4200 personnes), et un forage BRGM à Combas (plus de 600 personnes). L'eau des Lens est donc une ressource précieuse mais fragile, à la fois en qualité et, nous le voyons bien cette année en particulier, en quantité.

Puis on a marché jusqu'au barrage écrêteur de crues, réalisé en amont du village, suite aux inondations de 2002, et inauguré le 5 octobre 2010. Cet ouvrage a montré son efficacité en septembre 2014 où les habitants ont pu voir en amont du barrage un « lac » de plus de 200 mètres de long, un volume d'eau énorme qui, sinon, aurait à nouveau inondé Saint-Geniès.



Conclusion

Près de deux cents personnes de 4 ans à près de 80 ans ont profité de ces dix balades égrenées au cours des saisons. Le bois des Lens leur a révélé ainsi quelques aspects tant de sa flore que de sa faune, de ses paysages, la diversité de ses milieux, la richesse des activités humaines qui s'y déploient et s'y sont déployées par le passé. Les sorties proposées ont aussi permis au public de mesurer l'importance écologique du bois à la fois en tant que lieu de vie, de reproduction et de passage de nombreuses espèces animales et végétales - dont certaines sont protégées et fragiles - et en tant que château d'eau. Outre ces aspects réjouissants, les risques naturels d'inondation et d'incendie ont aussi été évoqués, car ils sont ici bien présents.

Au-delà des participants physiques, notre action a également reçu de larges échos *via* les réseaux sociaux et les médias. Une heure d'émission a été consacrée «À la découverte du bois des Lens» sur Radio Escapade en automne 2018, le projet a également été présenté sur France Bleu Gard Lozère la Gazette de Nîmes et le Midi Libre ont également communiqué sur ces balades de pleine nature. On retrouvera la totalité des comptes-rendus de ces activités sur le blog de l'Œil Vert : loeilvert.overblog.com.

L'aide des partenaires financiers a permis à l'Œil Vert de créer un poste en CDI, à raison d'une journée par semaine, pour Françoise Lienhard, titulaire d'un BPJEPS d'Education à l'Environnement vers un Développement Durable, un poste dédié cette année uniquement à cette action.

Remerciements

L'association l'Œil Vert et son partenaire le Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens remercient chaleureusement les conseillers scientifiques et les intervenants pour ce projet : le Syndicat Mixte Lens-Pignèdes, le CO-Gard, l'association Gard Nature, l'Amicale des chasseurs de petit gibier de Montagnac, et l'association Amphore qui a fait sur la commune de Saint-Geniès-de-Malgoirès un important travail de mémoire et de restauration du patrimoine vernaculaire.

D'autre part les auteurs de cette action remercient les partenaires et soutiens financiers et logistiques d'« À la découverte du bois des Lens » : le Conseil Départemental du Gard, le GAL de Garrigues en Costières de Nîmes qui accompagne notre structure dans le cadre du programme européen LEADER, et l'ACEGAA. Ensemble, ils ont permis de mener à bien ce projet pour la seconde année.



Montignargues Une balade réussie avec L'Œil vert dans le vallon du Rouvegade

Samedi 27 avril, pour la 5^e journée du cycle de balades A la découverte du bois des Lens, une vingtaine de personnes ont pu se pencher sur la faune et la flore typiques des garrigues avec les explications de Françoise Lienhard, animatrice nature à L'Œil vert et enseignante en botanique à l'Université populaire du Grand Alès. Les curieux de nature se sont proménés, tous sens en éveil, dans le vallon du Rouvegade, haut lieu de biodiversité. Longeant le ruisseau qui sépare les communes de Montignargues et Saint-Geniès-de-Malgoirès, les participants ont pu obser-



■ Les coins de paradis à portée d'Œil vert. Une vingtaine d'espèces de papillons, dont deux espèces protégées inscrites : la proserpine et le damier de la sur. Ils ont aussi découvert, l'eau, des oeufs de crapaud...

chapelet et des têtards ; ils ont entendu la tourterelle des bois et le philomèle, et rencontré un médecin généraliste pour sa commune de 1400 habitants.

BOIS DES LENS
Découverte du massif.
 Pour découvrir le bois des Lens, hectares sur le territoire de 25 communes au nord-ouest de Nîmes, l'association L'Œil vert organise dix balades thématiques gratuites tout au long de 2019. La première, samedi 19 janvier à 13h30 au départ de Montagnac (6km), a pour but d'évoquer les incendies.

Montagnac La lutte contre l'incendie expliquée au public

La première d'une série de sorties proposées par l'Œil Vert dans le bois des Lens.

La prochaine sortie locale au programme de l'Œil Vert "À la découverte du bois des Lens", en partenariat avec le Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens, a marqué un grand succès : vingt-cinq personnes ont rejoint le rendez-vous pour la découverte du bois des Lens, samedi 19 janvier. Guidée par Françoise Lienhard, animatrice nature à l'Œil Vert, et Serge Rousselle, président du syndicat des chasseurs de petit gibier de Montagnac, les participants ont appris et découvert sur le terrain en quoi consiste concrètement la lutte contre l'incendie dans ce massif forestier de 25 communes. Ils ont aussi découvert, en grande partie, un écosystème riche et diversifié. Ces actions d'initiation et de découverte ont été organisées par l'Œil Vert, en partenariat avec le Collectif d'associations pour la défense du bois des Lens, et le Syndicat des chasseurs de petit gibier de Montagnac.



des espèces au cours de l'année. Les prochaines sorties seront abordées lors des prochaines réunions de l'Œil Vert. Ce programme qui fait la part belle à l'exploration de la nature et de la faune, à la découverte des ressources locales.

La prochaine sortie est prévue sur le samedi d'initiation "Merveilles du bois des Lens" à Combas, le 24 février prochain à partir de 13h30.

■ En savoir plus sur les balades : loeilvert.overblog.com

